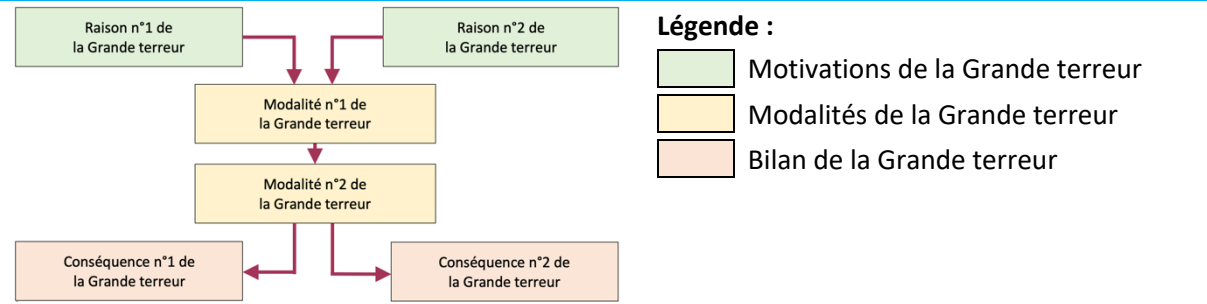


**H2 - LES RÉGIMES TOTALITAIRES DE L'ENTRE-DEUX-GUERRES :  
ITALIE FASCISTE, URSS STALINIENNE, ALLEMAGNE NAZIE**

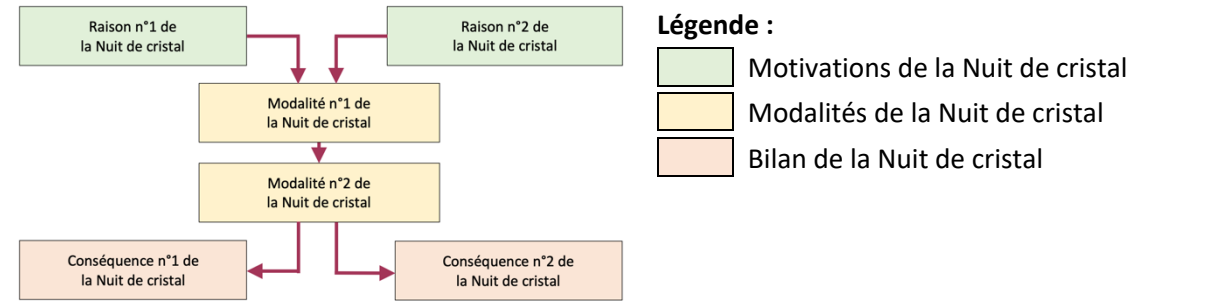
**Point méthode : Tracer un schéma fléché**

- relever, dans le dossier documentaire, les idées essentielles en lien avec la consigne ;
- le nombre d'idées relevées donne le nombre de cases du schéma ;
- tracer le schéma en plaçant les cases puis les flèches (liens de cause à effet) ;
- achever en donnant un titre au schéma et en réalisant une légende.

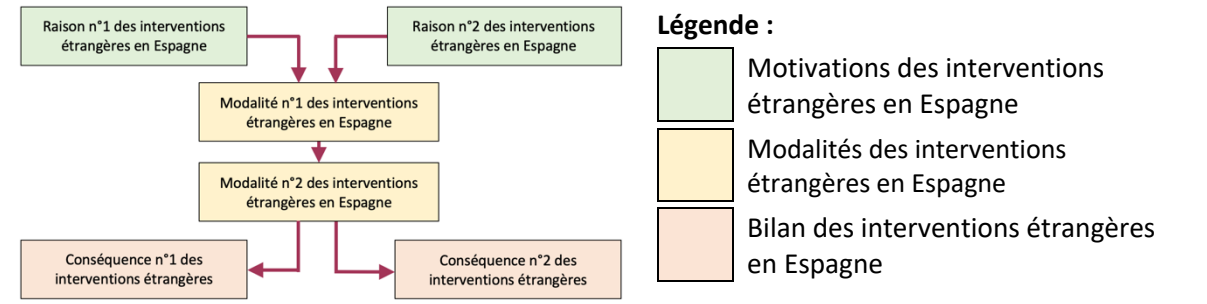
**PPO1 : 1937-1938 : la Grande Terreur en URSS**  
Consigne : À partir du dossier, vous produirez un schéma fléché montrant les motivations, les modalités et le bilan de la Grande terreur en URSS en 1937-1938.



**PPO2 : 9-10 novembre 1938 : la Nuit de cristal en Allemagne**  
Consigne : À partir du dossier, vous produirez un schéma fléché montrant les motivations, les modalités et le bilan de la Nuit de cristal en Allemagne les 9 et 10 novembre 1938.



**PPO3 : Les interventions étrangères dans la guerre civile espagnole**  
Consigne : À partir du dossier, vous produirez un schéma fléché montrant les motivations, les modalités et le bilan des interventions étrangères dans la guerre civile espagnole entre 1936 et 1939.



## PPO1 : 1937-1938 : LA GRANDE TERREUR EN URSS

### Doc. 1 : Lutter contre les ennemis de l'intérieur      Doc. 2 : Une opération de terreur d'État

« Les éléments les plus actifs parmi les ex-koulaks, les bandits, les Blancs, les membres des sectes ou du clergé actuellement en prison, en camp ou en village spécial, et qui continuent à y mener une activité antisoviétique de sape ; les éléments criminels (bandits, voleurs récidivistes, contrebandiers professionnels, affairistes, voleurs de bétail) liés à un milieu criminel. [...] Tous ces éléments doivent être répartis en deux catégories :

- a) les plus actifs et hostiles des éléments ci-dessus énumérés seront affectés à la première catégorie. Ces éléments seront immédiatement arrêtés et, après examen de leur cas par une troïka<sup>1</sup>, fusillés.
- b) les éléments moins actifs, mais néanmoins hostiles seront affectés à la seconde catégorie. Ces éléments seront immédiatement arrêtés et envoyés en camp pour une durée de huit à dix ans ; les plus endurcis et les plus socialement nuisibles seront incarcérés en prison pour la même durée. »

Extrait de l'ordre opérationnel du NKVD du 30 juillet 1937, connu sous le nom d'« opération Koulak ».

1. Groupe de trois personnes chargées de prononcer le jugement.

« Jusqu'à ce qu'on ait terminé cette opération, sachez que celle-ci est absolument secrète, un secret d'État. [...] L'opération commencera par la 1<sup>ère</sup> catégorie<sup>1</sup>. Les délais de garde à vue dans les cellules d'incarcération provisoire n'ont plus de limite. Inutile de préparer de nombreux comptes-rendus d'interrogatoire. [...] Convoquez deux-trois témoins, inutile de le confronter avec l'accusé. Notre quota en 1<sup>ère</sup> catégorie est de 11 000, cela veut dire que jusqu'au 28 juillet, vous devrez avoir 11 000 individus déjà arrêtés [...]. Vous pouvez bien sûr en avoir 12 000 ou 13 000 et même 15 000, je ne vous limiterai pas. Vous pouvez même aller jusqu'à 20 000. [...]

Maintenant, quelques aspects techniques. Prenons, par exemple, le secteur de Tomsk, ou d'autres secteurs. Pour chacun d'entre eux, en moyenne, il faudra exécuter 1 000 individus et, dans certains, jusqu'à 2 000. [...] Si l'on enterre les cadavres dans un bois, il faut au préalable découper la mousse, puis en recouvrir la terre fraîchement retournée pour masquer le lieu. »

Sténogramme du 25 juillet 1937 adressé par Mironov, chef du NKVD de la région de Sibirie occidentale à ses subordonnés.

<sup>1</sup> Les koulaks, c'est-à-dire les paysans propriétaires de leurs terres.

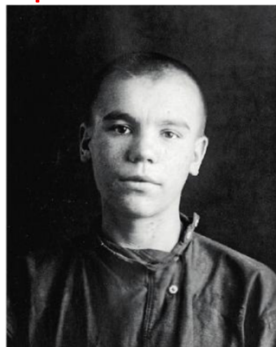
### Doc. 3 : L'URSS au temps de la Grande terreur



### Doc. 4 : Le visage de quelques victimes de la Grande terreur



**Marfa Ilinitchna Riazantseva**  
71 ans, retraitée  
Exécutée le 11 octobre 1937



**Ivan Alekseïevitch Belokackine**  
17 ans  
Exécuté le 14 mars 1938



**Mikhaïl Ivanovitch Alatyrtsev**  
54 ans, cheminot  
Exécuté le 28 mai 1938

Portraits de détenus du NKVD à Boutovo, à 25 km de Moscou, quelques jours avant leur exécution  
Archives du NKVD détenues par l'ex-association russe Memorial

### Doc. 5 : Le bilan humain de la Grande terreur

Total des arrestations	1 600 000
Total des exécutions	750 000
<b>Dont Parti communiste :</b>	
- 98 sur 139 membres du Comité central du Parti communiste	
- 1 108 sur 1 966 délégués du Congrès de 1934	
<b>Dont Armée rouge :</b>	
- 3 sur 5 maréchaux	
- 8 sur 9 amiraux	
- 14 sur 16 généraux	
- 35 000 sur 80 000 officiers	

Source : Stéphane Courtois, *Le Livre noir du communisme*, Laffont, 1997 et M. Laran, *Russie-URSS 1870-1970*, Masson, 1973.

**Consigne :** À partir du dossier, vous produirez un schéma fléché montrant les motivations, les modalités et le bilan de la Grande terreur en URSS en 1937-1938.

## PPO2 : 9-10 NOVEMBRE 1938 : LA NUIT DE CRISTAL EN ALLEMAGNE

### Doc. 1 : Le prétexte d'un attentat à Paris

« On sentait bien, d'une manière générale, que la situation allait s'aggravant, mais ce qui se produisit en novembre dépassa en horreur tout ce que l'on avait pu craindre. Le meurtre du secrétaire d'ambassade vom Rath, en poste à l'ambassade d'Allemagne à Paris, fournit aux autorités allemandes l'occasion rêvée d'exercer contre les Juifs allemands des représailles d'une violence extrême. Dès qu'on sut dans tout le pays que l'auteur de cet attentat était un Juif polonais, le gouvernement annonça que les Juifs seraient sévèrement punis pour ce meurtre et que la nature de cette punition, qui ne pourrait jamais être assez sévère compte tenu du forfait perpétré à Paris, serait rendue publique dans les tout prochains jours. Personne n'imaginait quels tourments on pouvait encore infliger aux Juifs déjà si fortement éprouvés. »

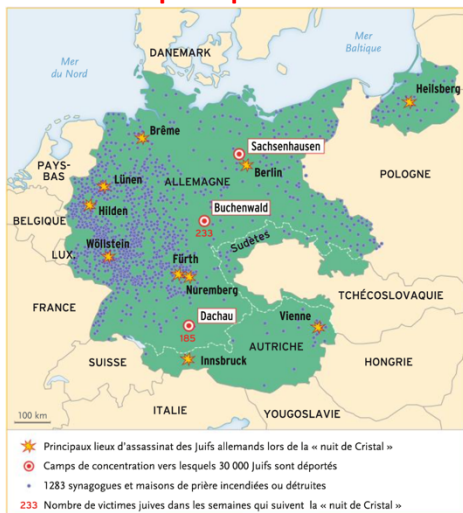
Témoignage de Toni Lessler cité par Uta Gerhardt et Thomas Karlauf, *Jamais nous ne retournerons dans ce pays*, trad. Bernard Kreiss, Albin Michel, 2010.

### Doc. 2 : Les ordres de la Gestapo

1. [...] a) Seules pourront être prises des mesures qui ne mettent pas en péril la vie ou la propriété allemandes (par exemple incendies de synagogue uniquement dans le cas où il n'y a pas de risque d'incendie pour les immeubles voisins).
- b) Les boutiques et les appartements des Juifs ne peuvent être que détruits et non pillés. La police est priée de surveiller l'exécution de cette instruction et d'interpeller les pillards.
- c) Dans les rues commerçantes, on veillera particulièrement à ce que les boutiques non juives soient parfaitement protégées contre les dommages. [...]
2. [...] Les manifestations éventuelles ne devront pas être empêchées par la police, qui veillera seulement au respect des directives. [...]
5. Dès que le cours des événements pendant cette nuit le permettra aux fonctionnaires engagés dans l'opération, il faudra arrêter dans tous les arrondissements autant de Juifs - notamment des Juifs riches - qu'on pourra en loger dans les locaux de détention existants. On n'arrêtera dans un premier temps que des Juifs de sexe masculin, en bonne santé et pas trop âgés. Une fois l'arrestation opérée, on prendra contact immédiatement avec les camps de concentration compétents afin d'y acheminer les Juifs au plus vite.

Ordres secrets de Reinhard Heydrich, chef de la Gestapo, envoyés le 10 novembre 1938 à 1 h 20 à tous les services de police du Reich.

### Doc. 3 : Une politique meurtrière



### Doc. 4 : Des magasins juifs vandalisés à Berlin



Des passants devant un magasin, Berlin, 10 novembre 1938

### Doc. 5 : Un bilan de la nuit de cristal

La nuit même (9-10 novembre)	
Juifs tués dans la nuit même	Au moins 91
Juifs blessés	Plusieurs milliers
Synagogues incendiées	267
Magasins saccagés	7 500 à 8 000
Logements privés vandalisés	Plusieurs dizaines de milliers ?
Dans les mois qui suivent	
Arrêtés et conduits en camps de concentration	30 000 dont 4 600 de Vienne
Dont décédés dans ces camps les mois suivants	2 000 à 2 500
Suicides de Juifs dans les semaines suivant le pogrom	Plusieurs milliers, dont 680 à Vienne
Contraints à l'exil de novembre 1938 à septembre 1939	80 000
Amende imposée aux Juifs « en expiation des dégâts occasionnés »	Un milliard de Reichsmarks
Biens « aryanisés » (volés aux Juifs, notamment exilés) dans l'année suivant la « nuit de Cristal »	Un à deux milliards de Reichsmarks

### Doc. 6 : La législation antisémite de novembre 1938

#### Ordonnance pour l'élimination des Juifs de la vie économique de l'Allemagne, 12 novembre 1938

« Article 1. Avec effet au 1<sup>er</sup> janvier 1939, il est interdit aux Juifs d'exploiter des magasins de vente de détail [...] ainsi que l'exercice d'un métier à leur compte. [...] Les entreprises exploitées à l'encontre de cette interdiction seront fermées par la police. »

#### Ordonnance, 14 novembre 1938

« L'attitude hostile du peuple juif envers le peuple et le Reich allemands [...] demande une défense énergique et une dure expiration. C'est pourquoi [...] j'ordonne<sup>1</sup> ce qui suit :

Article 1. Le versement d'une contribution d'un milliards de Reichsmarks au Reich allemand est imposé à la communauté des Juifs de nationalité allemande. »

#### Ordonnance concernant la fréquentation des lieux publics par les Juifs, 28 novembre 1938

« L'État national-socialiste ayant depuis 5 ans donné aux Juifs la possibilité de créer et de cultiver leur propre vie culturelle au sein d'organisations spécifiquement juives, il n'est plus possible de les laisser participer aux manifestations de la culture allemande. L'assistance à ces manifestations et surtout aux représentations théâtrales, cinématographiques, aux concerts, conférences, spectacles artistiques [...], de danse et aux expositions de nature culturelle ne doit donc plus être permise aux Juifs, avec effet immédiat. »

<sup>1</sup> Hermann Goering, ministre de l'économie du Reich.

**Consigne :** À partir du dossier, vous produirez un schéma fléché montrant les motivations, les modalités et le bilan de la Nuit de cristal en Allemagne les 9 et 10 novembre 1938.

## PP03 : LES INTERVENTIONS ÉTRANGÈRES DANS LA GUERRE CIVILE D'ESPAGNE (1936-1939)

### Doc. 1 : Pourquoi intervenir en Espagne ?

En juillet 1936, Joachim von Ribbentrop, ambassadeur d'Allemagne en Angleterre, essaie de convaincre Hitler de ne pas s'engager dans la guerre civile espagnole.

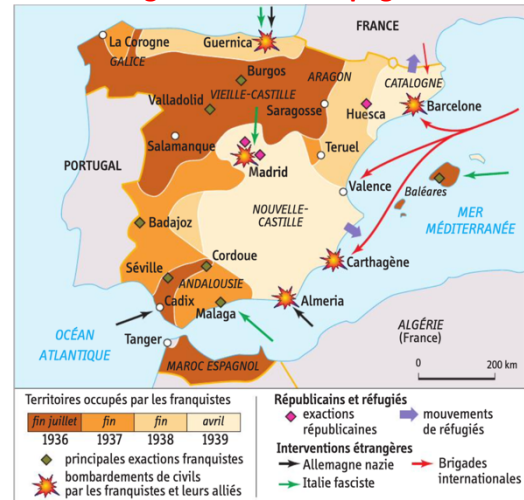
[...] Hitler refusa d'entendre raison. Il m'expliqua – je constatai une fois de plus que, chez lui, les considérations idéologiques l'emportaient sur toutes les autres – que l'Allemagne ne pouvait tolérer que l'Espagne devînt la proie du communisme ; national-socialiste, il devait s'y opposer par tous les moyens. En conséquence, il avait déjà donné l'ordre de mettre à la disposition de Franco les avions demandés.

[...] À en croire Franco, la majeure partie de l'armement des troupes du gouvernement de Madrid venait de Russie. Mussolini, lui aussi, était favorable à Franco ; enfin, le gouvernement [républicain] entretenait des relations étroites avec le Front populaire de Léon Blum.

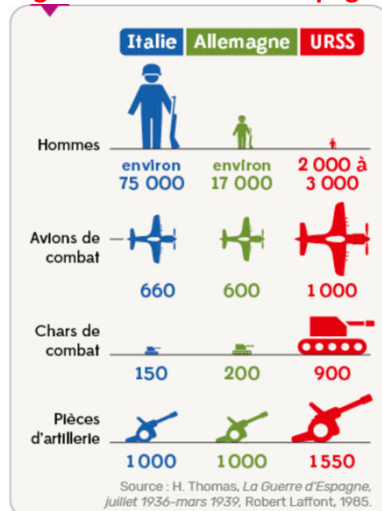
Le Führer déclara pour finir : « Si l'Espagne doit devenir la proie du communisme, la bolchevisation de la France ne sera qu'une question de temps ; l'Allemagne n'aura plus qu'à faire ses valises. Pris entre le bloc soviétique à l'est, et un puissant bloc communiste franco-espagnol à l'ouest, nous pourrions à peine nous défendre si Moscou décide d'attaquer l'Allemagne. »

Joachim von Ribbentrop, *De Londres à Moscou : mémoires*, éd. Déterna, 2007.

### Doc. 2 : La guerre civile d'Espagne



### Doc. 3 : L'implication armée des régimes totalitaires en Espagne



### Doc. 4 : L'intervention des Brigades internationales

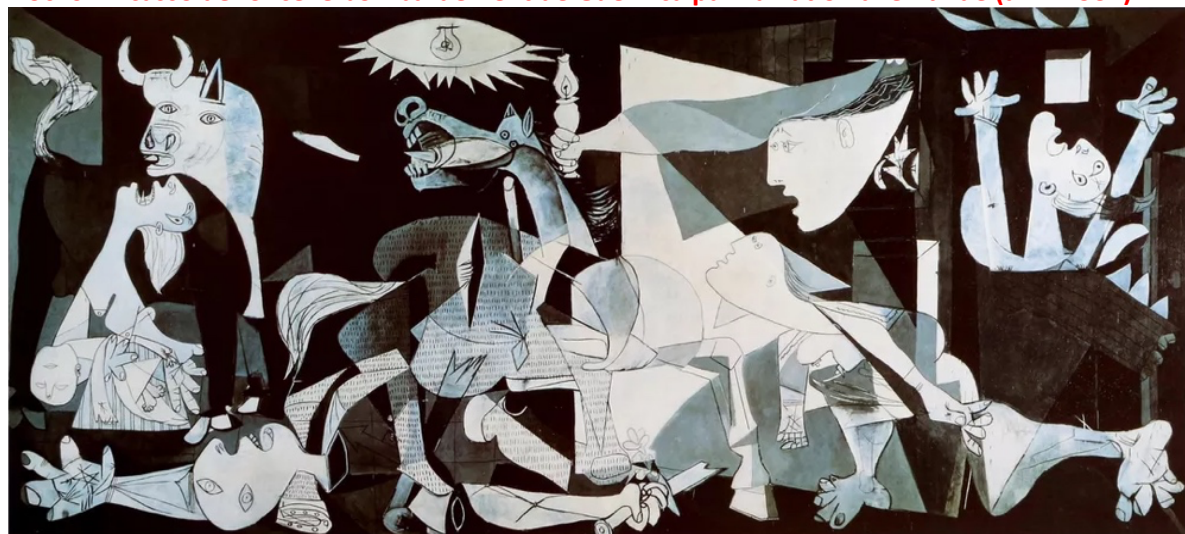


### Doc. 5 : La non-intervention des démocraties européennes

« Pendant tout ce temps, nous avions déjà été motivés, parce qu'en 1922, il y a eu le soulèvement de Mussolini en Italie, puis en 1933, il y a eu Hitler en Allemagne et Salazar au Portugal, tous étaient des régimes fascistes, nazis. Et puis l'aide qu'ils apportèrent à Franco et compagnie était une chose terrible, car malheureusement pour nous, les pays démocratiques qui devaient nous aider ont créé cet esprit de non-intervention, qui ne nous a jamais aidé. S'ils nous avaient aidés, Franco n'aurait pas gagné et il n'y aurait pas eu de guerre civile. Mais c'était comme ça. »

Antònia Adroher, militante en 1936 dans le Parti ouvrier d'unification marxiste, entretien avec Salomó Marqués, 1992

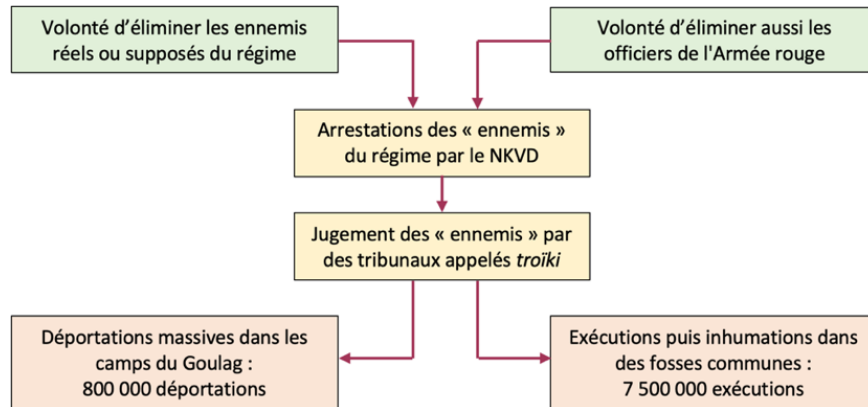
### Doc. 6 : Picasso dénonce le bombardement de Guernica par l'aviation allemande (avril 1937)



Pablo Picasso, *Guernica*, 1937, Museo nacional Centro de arte Reina Sofia, Madrid

**Consigne :** À partir du dossier, vous produirez un schéma fléché montrant les motivations, les modalités et le bilan des interventions étrangères dans la guerre civile d'Espagne (1936-1939).

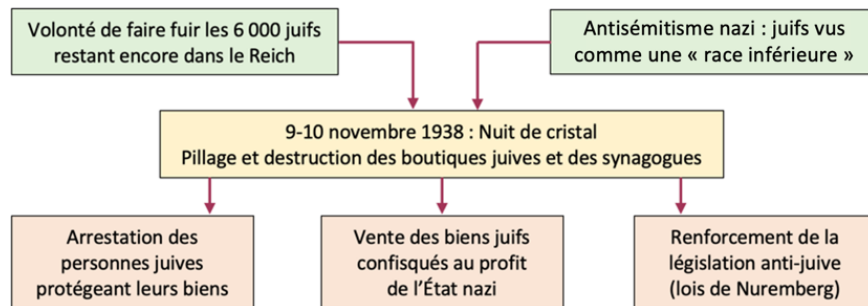
### PPO1 : 1937-1938 : la Grande Terreur en URSS



#### Légende :

- Motivations de la Grande terreur
- Modalités de la Grande terreur
- Bilan de la Grande terreur

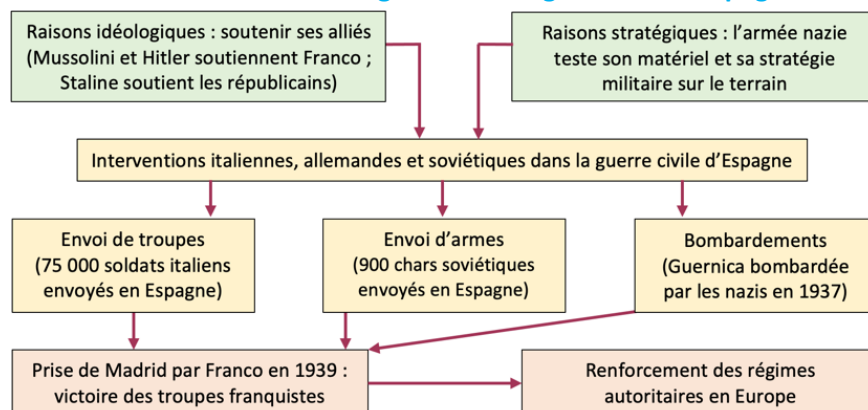
### PPO2 : 9-10 novembre 1938 : la Nuit de cristal en Allemagne



#### Légende :

- Motivations de la Nuit de cristal
- Modalités de la Nuit de cristal
- Bilan de la Nuit de cristal

### PPO3 : Les interventions étrangères dans la guerre civile espagnole



#### Légende :

- Motivations des interventions étrangères en Espagne
- Modalités des interventions étrangères en Espagne
- Bilan des interventions étrangères en Espagne